

Colloque
« Lire Monique Wittig aujourd'hui »
Lyon, jeudi 26 et vendredi 27 novembre 2009

Monique Wittig (1935-2003) est l'auteur d'une œuvre importante : *L'Opoponax*, prix Médicis en 1964, est salué par Duras, Sarraute et Simon. Suivent notamment des *Guérillères* (1969), *Le Corps lesbien* (1973) et *Virgile, non* (1985). Elle est reconnue et étudiée depuis longtemps déjà à l'étranger, et notamment aux Etats-Unis, où elle a vécu, écrit et enseigné à partir de 1976. En France, les enjeux de ses propositions formelles (on pense notamment à la « trilogie pronominale » : *on, elles, j/e* constituée par les trois premiers livres) restent à approfondir. Ce travail d'écriture est inextricablement lié à une activité militante et à une exigence théorique. Participant dès l'origine au Mouvement de Libération des Femmes, Monique Wittig défend un féminisme matérialiste et remet en cause, à partir du point de vue lesbien, la catégorie même de sexe : *La Pensée straight*, paru, tardivement, en 2001 en français, reprend la plupart de ses essais, et est devenu un texte de référence.

Lire Monique Wittig aujourd'hui, c'est interroger les rapports entre façons d'écrire, façons de parler et façons d'agir, tels qu'ils se manifestent dans ses textes même : « la seule opération politique qu'[un texte] puisse accomplir » c'est « introduire dans le tissu textuel du temps par la voie de la littérature ce qui lui tient à corps » (*La Pensée straight*, p. 92).

Il s'agira ainsi de revenir sur les effets produits par les textes de Wittig, pour en déployer la polysémie, condition de leur efficacité selon elle. On pourra aborder dans cette perspective les articulations internes de l'œuvre (les rapports entre versants théoriques et littéraires de l'écriture, notamment) ; on s'interrogera sur ce que Monique Wittig fait des autres textes (comment, par exemple, elle lit la littérature antérieure, le marxisme, les auteurs étrangers, le féminisme, ses aînés et contemporains du « Nouveau Roman », la sémiotique, l'anthropologie structurale ou la psychanalyse, etc.) ; on s'intéressera à des pans encore très méconnus du corpus, comme les textes dramatiques, que ce colloque sera l'occasion d'explorer.

On observera aussi ce que Monique Wittig produit aujourd'hui dans la littérature, dans la réflexion sur les genres et la théorie queer. A la suite des travaux déjà menés à l'étranger et en France, en particulier du colloque de 2001 à la Columbia University de Paris, on reviendra sur l'efficace actuelle des propositions formelles et politiques radicales de Monique Wittig (les modalités de lecture du texte wittigien, les réceptions de l'œuvre en Amérique du Nord, en France, plus largement en Europe, etc.).

Tirant toutes les conséquences de l'affirmation selon laquelle « chacun de nous est la “somme” des transformations effectuées par les mots » (*La Pensée straight*, p. 108), on multipliera les approches de ces textes dont la cohérence consiste à lier toujours création langagière, propositions sociales et politiques, redéfinition des sujets et questionnement des genres.

Ce colloque, qui se déroulera les 26 et 27 novembre 2009 à Lyon, se conçoit donc comme une invitation à lire ensemble tous les textes de Wittig (romans, théâtres, essais) et à examiner l'apport de leurs dispositifs politiques dans le tissu textuel de notre temps.

Colloque organisé par les équipes « Passages XX/XXI » (Lyon 2), le Centre d'Etudes Poétiques (ENS LSH) et le groupe Marge (Lyon 3), avec le soutien de la Région Rhône-Alpes (Programme : « Culture, Patrimoine, Création » - Cluster 13)

JEUDI 26 NOVEMBRE – ENS LSH

15, Parvis René-Descartes, 69007, Lyon (métro Debourg)

Matin (salle F 05)

9H30 : Accueil des participants, par Eric Dayre, directeur du Centre d'Etudes Poétiques (ENS LSH)

Présentation du colloque par Christine Planté (Université Lyon 2), responsable de l'axe « Genre et culture » du programme « Culture, patrimoine, création » (Cluster 13).

Présidente de séance : Christine Planté

10 H 00 : Namascar Shaktini (Florida Atlantic University) : « Monique Wittig, a “critical Mind” »

10 H 30: Natacha Chetcuti (EHESS) : « Du *Corps Lesbien* au phallus lesbien : de Monique Wittig à Judith Butler - Résistance et subjectivation »

Discussion – Pause

11H 30 : Yannick Chevalier (Université Lyon 2) : « *Le Corps lesbien* : syntaxe corporelle et prédicat lesbien ».

12 H : Suzanne Robichon (éditrice) : « *Le Voyage sans fin* avec Monique Wittig »

Après-midi (ENS LSH, salle F 01) :

Présidente de séance : Dominique Bourque (Université d'Ottawa)

14H : Benoît Auclerc (Université Lyon 3) : « On dit qu'on est l'opoponax ».

14 H 30 : Noura Wedell (ENS LSH) : « La lettre et le geste ».

Discussion – Pause

15 H 30 : Audrey Lasserre (Université Paris 3) : « *Le Chantier littéraire* : témoignage sur l'expérience langagière d'un écrivain »

16 H : Lecture d'extraits inédits du *Chantier littéraire* par Sande Zeig.

VENDREDI 27 NOVEMBRE

Matin :

Institut des Sciences de l'Homme, 14, avenue Berthelot, 69007 Lyon – Tram T2 : station « Centre Berthelot »

Salle Marc Bloch (4^o étage)

9 H 30 : *Accueil des participants* : Dominique Carlat, directeur de l'équipe Passages XX/XXI (Université Lyon 2) :

Présidente de séance : Anne Garréta (Université Rennes 2)

10 H 00 : Dominique Bourque (Université d'Ottawa) : « Un cheval de Troie comme démarquage ».

10 H 30: Marie-Hélène Bourcier (Université Lille 3 / EHESS) : « Monique Wittig : une critique inachevée de la pensée straight moderniste ? »

Discussion – Pause

11 H 30 : Catherine Ecartot : « Le personnage de “Wittig”, narratrice de *Virgile, non.* »

Après-midi - Université Lyon 3, 7, rue Chevreul (Tram T1 : station « Quai Claude Bernard ») -
Bâtiment Dugas, salle 14

Président de séance : Namascar Shaktini (Florida Atlantic University)

14 H : Anne Garréta (Université Rennes 2) : « Wittig, la langue-le politique »

14 H 30 : Alexandra Bourse (Université Paris 13) : « “J/e suis frappée d'interdit dans la cité où tu vis” : cartographie du corps et parcours initiatique dans *Le corps lesbien* de Monique Wittig et *La d'Hélène Cixous* »

Discussion – Pause

15H30 : Merete Stistrup-Jensen (Université Lyon 2) : « Écrire dans la langue de tous. Questionnements et pratiques littéraires chez Monique Wittig et Annie Ernaux »

16 H : Céline Belledent (Université de Saint-Etienne) : « Faire advenir le sujet lesbien en devenir »

Contacts : Benoît Auclerc (benauc@yahoo.fr), Yannick Chevalier
(Yannick.Chevalier@univ-lyon2.fr)

Logistique : Marie Limongi (Marie.Limongi@ens-lsh.fr)